

Aurélie Rochman

Metteur en Scène

Au cours de ses études, Aurélie rencontre Pierre Bugnon, professeur de musique au collège-Lycée Voltaire avec qui elle met en scène des chorales d'enfants et d'adolescents dans des comédies musicales empruntant à tous les arts du vivant. Leur collaboration s'étend de 1993 à 1999. En 2000, Aurélie écrit *Sur les Chemins Magiques de la Fontaine* pour la C^{ie} du Guichet Montparnasse, chronique les séries tv pour Amazon.fr, collabore avec Christian Charret à Gaumont TV. Elle travaille pour la C^{ie} Sans Edulcorant à partir de 2001 avec *Manuel à Usage des Amoureux* (coauteur E. Gradi) et en devient la directrice artistique. Aurélie participe à la mise en scène pour d'autres compagnies (C^{ie} Sambre en 1996, BAFDUSKA en 2005, Feuille Verte en 2006, C^{ie} du Lorient depuis 2007). Elle intervient comme jury dans différents festivals (Scénoblique à Troyes, jeune conteur pour l'ARAC), en milieu scolaire et périscolaire pour les ateliers bleus de la DASCOS de la Ville de Paris. Entre 2004 et 2010, elle écrit et met en scène 5 spectacles pour rendre hommage aux Contes et Légendes des régions de France. En 2010, elle adapte un conte moderne « la Princesse sans Sommeil » et la met en scène en un spectacle de marionnettes sur table accompagnées par un musicien.

Jean, Cosette, Gavroche et les autres

Foyer Nijinsky

Jeudi 10 juin 2010 à 18 h

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Lecture en cinq scènes autour des *Misérables* de Victor Hugo

Par les élèves de la classe de 5^e 2 du collège Doisneau (Paris, 20^e)

Mise en scène, Aurélie Rochman

Professeur de lettres, Anne Baudonne

Professeur d'éducation musicale, Laurent Jochum

Avec

Khadija Charbi, *M^{me} Thénardier* ; Anthony Clark, *Marius* ;

Oumou Dianka, *Jean Valjean* ; Antoine Elkaim, *Un petit frère de Gavroche* ;

Dina Gnichi, *Cosette enfant* ; Paola Gourdes, *Cosette jeune fille* ;

Mohamed Hamiani, *Un figurant* ; Meriem Ider, *M^{me} Magloire* ;

Adams Mahamoudou, *Un sergent* ; Desiré Marie, *M. Thénardier* ;

Taoufik Oudaali, *Un sergent* ; Etienne Peru-Fisher, *Gavroche* ;

Sami Raghi, *Un figurant* ; Christen Renault, *Un petit frère de Gavroche* ;

Gaston Robin : *Régisseur* ; Siegfried Sahuc, *Enjolras* ;

Manon Tagand, *Monseigneur Bienvenu* ; Virgile Touret, *Le Conteur* ;

Shumin Xu, *Figurante et Régisseuse*.



MAIRIE DE PARIS



Scène 1 :
Le Chandelier
«Jean Valjean»,
sur l'air de *Manhattan-Kaboul*
Renaud et Axel Red)

Scène 2 :
Le Seau
«J'avais rêvé d'une autre vie»,
tiré de la comédie musicale *Les Misérables*

Scène 3 :
Le Banc
« Le cœur du bonheur »,
tiré de la comédie musicale *Les Misérables*

Scène 4 :
L'Eléphant
«C'est la faute à Voltaire»,
tiré de la comédie musicale *Les Misérables*

Scène 5 :
La Barricade
« Le temps des cerises »
(version de Noir Désir)

Note d'intention du metteur en scène

Œuvre majeure de la littérature, *Les Misérables* ont été transposés au cinéma, en comédie musicale, au théâtre... Même sans jamais avoir lu les mots de Victor Hugo, nous en connaissons l'histoire. *Les Misérables* font aujourd'hui partie de notre mémoire collective.

Les jeunes gens et jeunes filles que vous allez voir ce soir ont à peu de choses près l'âge de Gavroche. L'histoire de ce petit garçon les a marqués, comme celle de Cosette vouée à une existence misérable, comme celle de Jean Valjean. C'est avec cette conscience aiguë de l'injustice qui caractérise l'adolescence que l'écriture de ces cinq scènes a pu se faire. C'est aux personnages plus qu'à l'histoire qu'ils ont voulu rendre hommage, à travers des symboles : un chandelier, un seau, un banc, un éléphant et une barricade. Comme autant de jalons dans une vie, comme autant de moments charnières et décisifs.

En arrivant dans cette classe, j'ai rencontré de belles personnalités individuelles. Avec le concours d'Anne Baudonne et de Laurent Jochum, leurs professeurs de français et de musique, j'espère leur avoir permis d'aller vers cette complicité, cette cohésion et ce vivre ensemble qu'exige un spectacle. Ensemble, nous avons appris à respirer, à écouter, à se positionner par rapport à l'autre, à prendre sa place et son rôle dans le groupe et sur la scène. Huit petites séances de 2 heures à peine nous ont tout juste permis d'écrire, de mettre en espace, de chanter. Des choix ambitieux et audacieux ont été faits, en particulier dans la distribution des rôles. Leur interprétation des *Misérables* part de l'individu, va vers le collectif, à l'image du chemin pris par ces jeunes de 5^e 2. Faut-il y voir un message ? Je gage que oui.